

décrit le célèbre monument en faisant ressortir les caractères et les qualités des formes, plans et élévations.

L'ouvrage est magnifiquement illustré et sa présentation élégante ajoute encore au plaisir de la lecture. On en saura gré à M. François Bergot et aussi au Maire qui a patronné la mise en œuvre de ce joli travail.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

---

## CHRONIQUE

---

**PRÉHISTOIRE. — CIRCONSCRIPTION DES ANTIQUITÉS PRÉHISTORIQUES DE RENNES. — *Personnel et matériel* :** La mise en place du futur *Service des fouilles* du ministère d'Etat chargé des affaires culturelles (prévisible à partir de 1964), s'est annoncée par une amorce de dotation de certaines Circonscriptions des antiquités en personnel contractuel. C'est ainsi que la Circonscription préhistorique de Rennes bénéficie d'une secrétaire à temps partiel depuis 1961, et qu'un poste d'assistant des Antiquités préhistoriques (le seul existant en France pour le moment) a été créé en 1962 et confié à M. Charles-Tanguy Le Roux. Dans le même ordre d'idées, un équipement en matériel lourd a été amorcé en 1961 avec l'acquisition d'une sauterelle de 6 m à moteur à essence, et en 1961 comme en 1962, il a pu être acquis sur les crédits de fouilles un assez important parc d'outillage léger et moyen, des agrès et appareils de levage, un nouveau détecteur électromagnétique transistorisé, des tentes, etc. qui viennent compléter le matériel de terrain et de chantier appartenant par ailleurs au Laboratoire d'Anthropologie préhistorique ou aux fouilleurs.

***Fouilles budgétaires* :** Le volume des crédits de fouilles mis à la disposition du Directeur est allé en augmentation importante et régulière de 1960 à 1961 et 1962, permettant des travaux de très grande envergure. Les grands chantiers de 1961 ont compris une session de l'école de Fouilles à

l'île Geignog en Landéda (Finistère), où les travaux avaient commencé en 1960 (cairns néolithiques avec dolmens à couloir ; habitat de l'âge du Fer ; habitat médiéval) ; et la fouille du dernier tumulus de Kervellerin en Cléguer (Morbihan), de l'âge du Bronze moyen. Les grands chantiers de 1962 ont consisté en la poursuite des travaux de l'école de Fouilles à l'île Geignog lors d'une troisième campagne (où de nombreuses consolidations ont été effectuées), la fouille d'un important tumulus de l'âge du Bronze moyen à Saint-Jude en Bourbriac (Côtes-du-Nord), et l'étude de l'intéressant habitat néolithique submergé de l'estran du Curnic en Guissény (Finistère). Par ailleurs, notre correspondant le D<sup>r</sup> M. Gruet a effectué en 1961 une deuxième campagne sur l'atelier moustérien du Bois-du-Rocher en La Vicomté-sur-Rance (Côtes-du-Nord).

*Fouilles d'urgence ou de sauvetage* : Depuis 1961 un crédit spécial est mis à la disposition du Directeur pour faire face aux interventions imprévues de toute nature et aux acquisitions d'objets découverts fortuitement. L'hiver 1961-1962 s'est fait remarquer par le nombre des tombes de l'âge du Bronze mises au jour fortuitement en Finistère, et où l'intervention immédiate du service des Fouilles a permis des sauvetages très intéressants (Plourin-Ploudal-mézeau ; Saint-Frégant ; Plougonvelin ; Cléder ; Melgven), ainsi que des cas plus rares en Côtes-du-Nord (Penvénan) et en Morbihan (Plouray). Il convient spécialement de remercier les autorités municipales et préfectorales pour tous les cas heureux de déclaration immédiate des découvertes par téléphone, suivies du départ immédiat de l'« ambulance » du service des Fouilles avec tout le personnel et l'équipement nécessaire. Une grande expérience a été acquise dans la pratique et la mise en œuvre de l'archéologie d'urgence, comme on l'appelle maintenant de manière internationale, et la distance séparant la Basse-Bretagne du siège de la Circonscription n'est plus un obstacle sérieux à l'efficacité des interventions.

*Découvertes et destructions* : L'ampleur des travaux de tous ordres, notamment des programmes annexes du remembrement, affectant les paysages ruraux bretons, ne peut aller sans un cortège de destructions accidentelles de monuments non protégés ou non connus, et de découvertes

fortuites de sites et d'objets, qu'il n'est pas possible d'énumérer ici par le détail. A noter des objets ou petits dépôts de l'âge du Bronze sauvés et déposés au Musée préhistorique finistérien, trouvés en Plonevez-du-Faou, Scaër et Saint-Martin-des-Champs et une stèle de l'âge du Fer trouvée enterrée à Lannilis (Finistère), mais entourée d'urnes cinéraires, donc à son emplacement de fonction.

*Classements et restaurations* : Pour essayer de protéger le plus possible de monuments ou de sites préhistoriques et protohistoriques, le service des Fouilles a ouvert un nombre très considérable, ces dernières années, de dossiers de classement comme monuments historiques, et les arrêtés et décrets sortent progressivement. Avec le concours du service des Monuments historiques, où beaucoup d'autres devis de restauration attendent malheureusement des crédits, une deuxième phase très importante de restauration, de consolidation et de présentation du grand cairn mégalithique de Barnenez en Plouézoc'h (Finistère) s'est déroulée de septembre 1961 à mai 1962. La fin des travaux sur ce monument extraordinaire, de plus en plus spectaculaire au fur et à mesure que ses murs de parement et de façade ont pu être dégagés, ne pourra avoir lieu qu'après l'acquisition par l'Etat de tous les terrains nécessaires aux environs pour assurer sa présentation.

*Voyages d'études* : A la suite des excursions du XVII<sup>e</sup> congrès préhistorique de France, qui s'est déroulé avec succès à Rennes, puis à Brest en septembre 1961, la Société nantaise de préhistoire a tenu à mener son excursion annuelle dans le Finistère à la Pentecôte de 1962, sous la conduite du service des Fouilles. Celui-ci dirigera également en 1963 une excursion en Bretagne de la Société suisse de préhistoire.

P.-R. GIOT.

LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUE. — Ce Laboratoire de la Faculté des sciences de Rennes, siège de la direction des Antiquités préhistoriques, est entièrement doté en personnel par le C.N.R.S. (v. Rapport d'activité du C.N.R.S., 1962, p. 150-152). Son chef a été titularisé dans le cadre des directeurs scientifiques du C.N.R.S., et l'équipe (comprenant trois chercheurs contractuels et un dessina-

teur) a été complétée par un poste d'ingénieur au C.N.R.S., confié à M. Jean Bourhis, ingénieur chimiste E.N.S.C.R. L'équipement matériel a été très substantiellement augmenté ces dernières années, notamment grâce au C.N.R.S. et à des concours divers, de sorte qu'outre l'étude et l'exploitation de toutes les antiquités préhistoriques et protohistoriques régionales, considérées dans leur cadre ouest-européen, le Laboratoire peut désormais faire face, sans doute mieux que tout autre centre de recherche archéologique ou anthropologique français, à sa vocation complémentaire, à savoir l'application archéologique de toutes les techniques ressortissant aux sciences exactes et naturelles. On doit souligner ici la situation privilégiée de ce Laboratoire breton.

P.-R. GIOT.

*L'Ecole de fouilles* ouvrira sa XVIII<sup>e</sup> session en 1963 sur les chantiers suivants : du 24 juin à l'île Ceignog en Landéda (Finistère) pour une quatrième campagne de tombes collectives du néolithique moyen et d'habitats de l'âge du Fer (T. II) et de l'époque médiévale ; du 2 septembre à Kercreüs en Penvenan (C.-du-N.) pour fouiller un tumulus de l'âge du Bronze.

Les Actes du premier colloque atlantique ouvert à Brest le 11 septembre 1961 viennent de paraître sous le titre : *Les Civilisations atlantiques du Néolithique à l'âge du Fer*, dans les Travaux du laboratoire d'anthropologie préhistorique de la Faculté des sciences de Rennes, 2, rue du Thabor.

Nous croyons utile de donner quelques précisions sur les organismes dont M. Giot est l'âme :

Relevant du ministère des Affaires culturelles, direction de l'architecture ; Circonscription des antiquités préhistoriques (I.-et-V., C.-du-N., Fin., Morb., L.-Atl., M.-et-L., Mayenne).

Relevant du C.N.R.S., classe des sciences humaines, section anthropologie, préhistoire : P.-R. Giot, directeur ; Creston, chargé de recherche ; Briard et L'Helgouach, attachés ; Bourhis, ingénieur-chimiste ; Onnée, dessinateur.

Relevant du ministère de l'Education nationale, Faculté des Sciences : Laboratoire d'anthropologie préhistorique,

Institut finistérien d'études préhistoriques, musée préhistorique finistérien, route de Porz-Carn, St-Guérolé-Penmarch (Finistère).

*Archives.* — Dans les C.-d.-N., trois études de notaires ont déposé leurs minutes anciennes. Le Corre et Le Bourdonnec, de Lamballe, 92 liasses de 1582 à 1823 et 41 liasses de 1699 à 1823 ; Guichard, de Guingamp, 116 liasses de 1666 à 1824. Donations reçues : le chartrier du château de Locmaria en Ploumagoar provenant de la famille Rouxel de Villeféron ; archives des seigneuries du Val en Plestan et de Tramain. M. Couffon a donné 23 vol. de pièces imprimées des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles provenant de la famille de Kergariou et un extrait des titres du comté de Quintin de 1385 à 1579. M. Darsel a donné un rentier de la famille de Gennes du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les Archives municipales de Brest sont maintenant bien installées à l'étage supérieur de l'hôtel de ville ; une salle de lecture commode permet à l'archiviste, M. Foucher, de travailler dans de bonnes conditions et aux chercheurs de poursuivre leurs investigations sur l'histoire de l'agglomération bretonne.

A Rennes, l'exposition « Toulouse-Lautrec et son milieu familial » en février-mars 1963 a donné lieu à la publication d'un catalogue.

A Paris, en novembre, a été organisée une exposition sur « La jeunesse d'Emile Bernard », œuvres de 1884 à 1898.

*Monuments historiques.* — Les immeubles suivants ont été classés : Côtes-du-Nord, Dinan, maisons anciennes, 3, pl. de l'Apport, 1, 3, 5, 19, 21, 23, 25, rue de l'Apport, 1, place des Cordeliers, 8, rue du Jerzual, 11, 19, 23, rue de l'Horloge, 11, 13, 15, 49, 51, 82, rue du Petit-Fort ; Pleven, mottes féodales dites « Bourgs Heuzas » ; Trébeurden, allée couverte dans l'île Milliau. — Finistère. Plouguin, menhir de Lannoulouarn ; St-Rivoal, menhir de Roquinarc'h dit le Rocher du Diable. — Ille-et-Vilaine. Rennes, 9, Galerie du Théâtre, sur la place du Palais ; St-Brice-en-Coglès, château du Rocher-Portail.